

PROPOSITION DE RÉPONSES

Première épreuve :

Les écrivains de combat

C'est avec l'Affaire Dreyfus que l'on commence à parler de ce qu'il est convenu d'appeler l'engagement des intellectuels. Chacun connaît les faits. Par un matin d'automne 1894, le capitaine Dreyfus est convoqué au ministère de la Guerre pour une inspection de routine. Un officier lui pose la main sur l'épaule et lui dit : " *Au nom de la loi, je vous arrête, vous êtes accusé de haute trahison.* " Ainsi débutait une tragédie de douze ans. Dreyfus est envoyé au bagne. A Paris, tout un peuple s'anime. L'Affaire commence.

La révision du procès de Dreyfus est demandée. [...]

C'est quand l'Affaire s'enlise et qu'il n'y a plus rien à attendre des voies légales qu'intervient Emile Zola. C'est alors un bourgeois tranquille qui coule des jours heureux entre sa femme et sa maîtresse, mère de deux enfants. C'est aussi un écrivain comblé qui ne rêve que de l'Académie. C'est pourtant cet homme-là qui donne à Clemenceau pour "l'Aurore" un texte décisif publié sous le titre de "J'accuse". Zola s'en prend avec une certaine violence aux forces conservatrices qui veulent empêcher " *l'œuvre de vérité et de justice* ". Trois cent mille exemplaires de "l'Aurore" sont vendus en quelques heures. Ce texte pèsera lourd dans la vie de Zola, inculpé puis réduit à vivre en exil à Londres. Mais il a par son pamphlet cassé la machination qui entoure le procès et contribue à la libération de Dreyfus.

Avec son "J'accuse" et avec cette victoire, Zola rédige l'acte de naissance de l'intellectuel français du XXe siècle - intellectuel : le nom apparaît avec l'Affaire Dreyfus - car sous la bannière dreyfusarde il a rassemblé un véritable parti des intellectuels, qui ne cessera plus d'exister jusqu'à nos jours, minoritaire mais agissant, sous des formes parfois rituelles, compassionnelles, un peu vaines et tout à fait exaspérantes comme la pétition, mais heureusement parfois d'une manière plus noble et plus efficace.

Extrait d'un article de Daniel Rondeau,

Le Nouvel Observateur, no 1632 (15-21 février 1996)

- ❖ **lutte contre le terrorisme**
- ❖ **protection de l'environnement**
- ❖ **tolérance religieuse**
- ❖ **défense des droits de l'Homme**

Formes pacifiques :

- ❖ **manifestations**
- ❖ **pétitions**
- ❖ **engagements politiques**
- ❖ **médiatisation des problèmes**

Deuxième épreuve :

Question 1 :

1. Objectifs spécifiques :

a. Objectifs visant au développement de la compétence à communiquer

- savoir-faire langagiers : comprendre un document annonçant l'organisation d'un concours (quand ? où ? modalités ? etc.)

- actes de paroles (à identifier) : annoncer un événement, demander des informations, donner des instructions, donner des informations sur les dimensions, donner des informations sur le lieu, donner des informations sur le temps, énumérer.
- b. Objectifs d'acquisition de la compétence linguistique :
- éléments du texte qui permettent le développement de la compétence lexicale
 - mot-clé : photo, concours, envoyer, reporter
 - regroupement sémantiques : vocabulaires de la photo (photo, photographie, tirage papier, couleur, noir et blanc, taille, 9x12 cm, négatif, diapositive, photographes, clichés, photographiques, appareil numérique, Polaroid, albums), du concours (grand concours, thème, envoyer, Concours photo, Paris-Concours, avant le, indiquer, jury, meilleurs clivés, exposés, prix), des coordonnées personnelles (nom, prénom, âge, adresse, numéro de téléphone), de la communication par voie postale (nom, prénom, âge, adresse, envoyer, envoi, Cedex 2728, 99272 Paris-Concours, enveloppe rigide), du journalisme (reporters sans frontières, cause que tu défends, réalité qui te révolte, émotion, journalistes, photographes,).
 - éléments du texte qui permettent le développement de compétences grammaticale/morphosyntaxique : reconnaissance et emplois de l'article zéro (grand concours, reporters sans frontières, Okapi, Photographie, Taille, 1^{er} prix), de l'interrogation directe (La photo, tu adores ? Tu veux tenter ta chance ? Que dois-tu envoyer ? Où envoyer ta photo ?), de l'impératif (Profites-en, Choisis, N'envoie, protège, Envoie, N'oublie pas), phrases sans prédicat explicite (Grand concours, Photographie, Taille minimale, 1^{er} prix).

2. Objectifs qui visent au développement des compétences générales individuelles

- savoir-faire permettant de répondre à cette invitation à participer au concours :
 - aptitudes pratiques :
 - techniques : pouvoir prendre des photos
 - professionnelles : -
 - sociales : pouvoir préparer, adresser et envoyer une enveloppe par la poste
 - propres aux loisirs : isoler, illustrer et faire partager une émotion
- les savoir-être :
 - attitudes : désir de participer, respect des consignes
 - valeurs : sensibilité esthétique, sensibilité morale
 - traits de la personnalité : soin dans l'accomplissement des tâches, créativité

3. Démarche : Proposer aux élèves de participer au concours (motivation sociale et non scolaire)

Étapes à suivre pour l'exploitation du document (planification) :

- Mise en place d'un consensus sur l'objectif de la séance de cours (participer à un concours),
- compréhension du document déclencheur (quel en est le thème, peut-on y participer, quand doit-on envoyer les photos, où, que peut-on gagner, etc. ?),
- planification de l'action pour gagner ce concours (qui fera quoi : choix de thèmes, prise de photos, préparation de l'envoi, envoi, etc.)

À titre d'information, entre ce premier cours et le suivant : prise de photos. Cours suivant : éventuelle observation des éléments linguistiques caractéristiques de ce genre de document (pour le développement d'habilités de production, par exemple) et évaluation du degré de succès de l'activité sociale (envoi des photos, mini-exposition dans l'école)

Approche didactique et justification de son choix : actionnelle (et non exclusivement communicative dans la mesure où des compétences non communicationnelles doivent aussi être mises en oeuvre), subordination des activités linguistiques aux objectifs sociaux.

Durée : 45 minutes

Question 2 :

Développement des habilités productives (expression orale ou écrite) pour l'acte de parole *exprimer ses préférences musicales* :

- exercice

Quelle est la phrase correcte ? Placez une croix dans la case qui correspond à votre choix.

Je préfère d'écouter Céline Dion.
 la voix de Céline Dion.
 qu'écouter Céline Dion.

Je n'aime tous les groupes anglais.
 que les groupes anglais.
 seulement les groupes anglais.

- o type : production écrite à partir d'un questionnaire fermé à choix multiples, activité d'apprentissage (renforcement, systématisation) et/ou d'évaluation
- o variables de la situation didactique :
 - public des apprenants : toute classe de l'enseignement secondaire, apprenants capables d'exprimer leur goûts musicaux en langue maternelle,
 - pré-requis linguistiques : observations réalisées sur des documents préalablement exploités
 - type d'enseignement : communicatif, plan linguistique

- activité :

Consigne (en grec) : En prenant pour modèles les documents distribués en classe (annonces découvertes sur Internet), rédigez à votre tour l'annonce que vous voudriez voir publier sur Internet pour trouver un correspondant qui aura les mêmes goûts musicaux que vous.

- type : production écrite à partir de documents-modèles, activité d'apprentissage et/ou d'évaluation
- variables de la situation didactique
 - public des apprenants : toute classe de l'enseignement secondaire, apprenants capables d'exprimer leur goûts musicaux en langue maternelle,
 - très peu de pré-requis linguistiques
 - type d'enseignement : communicatif/actionnel

Question 3 :

Domaine de spécialité : Apprentissage de la langue et de la culture française

Approche pédagogique : Pédagogie différenciée principalement, mais aussi techniques inspirées de la pédagogie par objectifs et de l'apprentissage réel.

Mise en place des conditions nécessaires : modification de la structure du réseau de communication entre les apprenants (entre apprenants et professeur) par une reconstruction de la géographie de la classe.

Dans la mesure où le temps et les caractéristiques habituelles du mobilier ne permettent pas une modification rapide de la disposition des tables et des chaises, la solution la plus pratique est la constitution de groupes de 4 élèves dans le respect des places qu'ils occupent habituellement dans la classe (donc, sans déplacements souvent intempestifs) : deux élèves se retournent et partagent la table occupée par leurs voisins "de derrière".

Principal moyen préconisé : Activités à réaliser en groupe.

Chacun apporte ce qu'il peut – et ce qu'il veut – au progrès de son groupe de travail. Le professeur veille à ce que toute production du groupe (résultats, solutions, stratégies, etc.) soit étayée (justification des choix, argumentation des réponses, etc.) par ses membres. Ainsi, de façon non pénalisante (l'apprentissage n'est plus centré sur l'enseignant, toute erreur est dépenalisée), les élèves provenant de milieu socio-culturels défavorisés apprennent au contact de leurs condisciples, découvrent des stratégies d'apprentissage ou de résolution de problèmes, sont au contact de fonds culturels plus riches, etc.

Le professeur veille bien entendu à multiplier les gratifications adressées à ce public d'apprenants défavorisés en soulignant leurs contributions au progrès du groupe et en rendant publiques leurs plus petites victoires.

Une stratégie plus élaborée peut consister à organiser des activités telles que les "meilleurs" élèves de la classe, eux-mêmes, soient obligés d'avouer quelque non-savoir rassurant pour les apprenants que le milieu socioculturel rend peu sûrs d'eux-même.

Dans le cas extrême où une moitié de la classe environ est constituée d'une population d'élèves provenant d'un milieu socioculturel défavorisé, on peut envisager la solution du tutorat ou de l'apprentissage parrainé, chaque "bon"élève se chargeant d'assister un élève plus faible dans l'exécution des activités/exercices proposés.

Actions pédagogiques à privilégier ou à éviter :

- éviter de donner des tâches à réaliser à la maison (environnement peu propice à leur réalisation) ;

- éviter de systématiquement noter les résultats obtenus et plutôt concentrer l'évaluation sur l'intensité des efforts déployés (sans pour autant faire semblant de ne pas avoir perçu la médiocrité provisoire des résultats), ou sur les progrès réalisés ;
- toujours impartir des petites tâches simples dont l'évaluation peut être immédiate.
- fixer avec ces élèves des objectifs généraux plus modestes et leur faire régulièrement prendre conscience des progrès réalisés (pédagogie par objectif).
- chercher chez ces élèves les traits qui peuvent les rendre plus brillants aux yeux du reste de la classe (prouesses sportives, qualités morales, etc.) puis faire découvrir et apprécier ces traits par les autres apprenants.

Cette approche ne se fera pas au détriment des autres élèves puisque,

- dans le cas de la constitution de groupes de travail, les élèves "normaux" continueront d'interagir comme avant et d'arriver à des résultats de la même qualité. Leur activité sera simplement prise en exemple (modèle) par les élèves issus de milieu défavorisé.
- dans le cas d'un apprentissage parrainé, la position très valorisante de tuteur et/ou la difficulté à faire comprendre une matière, par exemple, rendront le cours agréable et utile aux yeux des élèves appartenant à un milieu socioculturel plus favorable.

L'objectif pédagogique prioritaire à poursuivre sera donc l'acquisition par ces élèves défavorisés – au départ d'activités s'appuyant sur leur vécu (apprentissage réel) propre, et de compétences réputées acquises (apprentissage différencié) – de stratégies d'apprentissage et d'auto-apprentissage (apprendre à apprendre) qui leur permettent à tout moment (et à d'autres cours aussi) de se rapprocher du profil socioculturel moyen et de se classer dans la moyenne de leur classe.

Les solutions pratiques proposées ont donc été

- une réorganisation de la géographie de la classe et des réseaux de communication inhérents,
- un dosage plus soigneux du rapport gratification/sanction incluant une dépenalisation systématique de l'erreur et du non-savoir
- l'entreprise d'actions pédagogiques d'apprentissage et d'évaluation inspirées de la pédagogie différenciée, de la pédagogie par objectif, de l'apprentissage réel .